



Bureau d'Informations Touristiques (BIT)
Vosges Côte Sud-Ouest

5 Place de la Gare
88320 MARTIGNY-LES-BAINS

Tél. 03 29 09 74 26

Mail : tourisme@vosgescotesudouest.fr



Le Géocaching

Roadbook



en Pays de
Saône & Mouzon

www.geocaching.com



Qu'est-ce que le Geocaching ?

Il s'agit d'une activité de plein air, née aux États-Unis dans les années 2000, qui consiste à faire découvrir des sites fabuleux et/ou insoupçonnés ou le patrimoine d'une commune, par le biais d'une chasse aux trésors des temps modernes.

C'est un jeu gratuit, pour tous les âges, que l'on peut pratiquer seul, en famille ou entre amis -à pied, à cheval, à vélo ou en voiture- permettant de visiter des endroits qui méritent le détour, parfois même à côté de chez vous !

Le principe est simple : Retrouver des boîtes cachées (trésors) dans la nature par d'autres personnes à l'aide d'un **GPS** (Géo-positionnement Par Satellite) ou d'un smartphone, après avoir pris tous les renseignements sur le site internet du jeu : www.geocaching.com.


Chaque géocache contient au moins un "logbook", c'est un petit registre à signer qui vous permet de laisser une trace de votre passage et ainsi prouver la réussite de la quête.

La diversité des lieux fait que chacun y trouve un intérêt. Que ce soit physique par la randonnée, ludique par les énigmes éventuelles à résoudre pour atteindre la géocache ou culturel pour les découvertes qu'elles proposent.



Comment cela fonctionne-t-il ?

1. Aller sur le site www.geocaching.com depuis un ordinateur ou sur l'application officielle Geocaching® pour iPhone et Android, et s'inscrire gratuitement en quelques clics.
2. Entrer la localisation "Lamarche" et cliquer sur la loupe pour lancer la recherche.
3. Choisir une géocache sur la page de résultat et cliquer sur son nom.
4. Entrer les coordonnées de la cache dans un système GPS ou partir directement à sa recherche depuis votre smartphone.
5. Suivre l'itinéraire indiqué par le GPS pour trouver la cache. Arrivé à une quinzaine de mètres de l'emplacement de la géocache, se fier plutôt à ses sens de l'orientation et de l'observation qu'au GPS ou smartphone.

 Pendant la recherche, il faut rester discret ! (Les "Moldus", personnes non-initiées et ne connaissant pas le jeu, pourraient se poser des questions).

Ne pas creuser (les géocaches ne sont pas enterrées), ne pas abîmer les alentours !

Respecter l'environnement !

6. Une fois la cache trouvée, dater et signer le registre qui se trouve à l'intérieur de la boîte puis tout remettre en place et à son emplacement initial.
7. Ensuite chaque visiteur est invité à laisser un témoignage, expérience et photos sur le site www.geocaching.com en écrivant un commentaire.

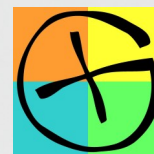
Dans ce livret, deux circuits* sont proposés, sur le territoire de l'extrême sud-ouest vosgien, pour découvrir le patrimoine local entretenu et mis en valeur par les bénévoles des associations ou la commune.

Pour chaque circuit, le fonctionnement est le même : suivre un parcours, numéroté ou alphabétisé, tout en s'instruisant sur le site ou le village traversé et à l'aide des coordonnées GPS, essayer de trouver les trésors cachés...

***Carte des circuits au centre du livret.**

Vivez une aventure riche en découverte dans les villages
du Pays de Saône et Mouzon !

© SaôneMouzon 2



Sommaire

Découverte du Geocaching

P. 2

Les circuits* :

- Circuit "découverte" numéroté

P. 3-17

- Circuit "découverte" alphabétisé

P. 20-34

***Carte des circuits au centre du livret.**

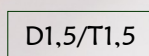
Légende du livret :



BIT Vosges Côté Sud-Ouest

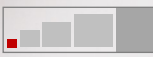


: Circuits



- D : Niveau de Difficulté de la cache

- T : Niveau du Terrain



- Taille de la boîte : Micro (en rouge)



- Taille de la boîte : Petite (en rouge)

N - E (Nord et Est) : Coordonnées GPS de la cache

Conception : Bureau d'Informations Touristiques (BIT) Vosges Côté Sud-Ouest

Création et rédaction : I. RENARD

(Sources personnelles et : Internet - Site Geocaching - Dépliants SI Saône&Mouzon - ADP3P)

Remerciements aux Maires et Elu(e)s des 21 communes de l'extrême sud-ouest des Vosges

Crédits photos : SI Saône & Mouzon - ADP3P - Patrick Hannelle

IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique

© SaôneMouzon

Géocache :

D1,5/T1,5

GC6VEGN - Un lavoir, Marey

Coordonnées GPS : **N 48° 05,969 - E 005° 54,035**



Petite commune de l'Ancien Duché de Bar, située sur une colline, au sud-ouest du département des Vosges...

Un peu d'histoire :

Ce village, d'origine gallo-romaine, initialement appelé Mariacum au XI^e siècle, fut rebaptisé Marey quelques décennies plus tard.

Marey possédait, dès le XII^e siècle, un Prieuré ou Communauté de Filles de l'Ordre de Saint-Benoît et sous le titre de Saint-Laurent, fondé par Manegaud, Abbé de Saint-Mihiel. Ce Prieuré fut uni en 1710, au chapitre de Deneuvre.

Hélas, plus beaucoup de trace aujourd'hui.



Tout près de cette petite aire de pique-nique, un lavoir, datant du XIX^e siècle, assez bien entretenu, se veut d'être découvert (voir indice)...

Plus haut, en partant sur la droite, se trouve l'église de la Nativité de Notre-Dame entourée de son cimetière...

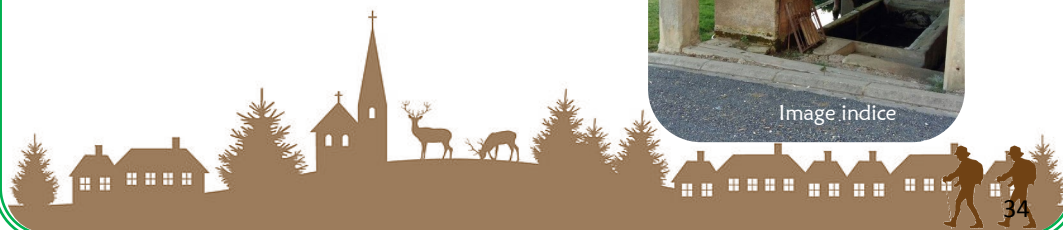
Un petit village, plein de charme, à découvrir...

Indice :

Dans mon petit coin, au fond à gauche, je guette...



Image indice



Géocache :

D1,0/T1,5

GC6KFCF - Lavoir du Grisfontaine, Lamarche

Coordonnées GPS : **N 48° 04.290 E 005° 46.800**



Ce lavoir dit du Grisfontaine, construit en 1838, se trouve dans l'angle de la rue Saint Louis avec l'Avenue de la Gare.

A l'intérieur, on aperçoit une grande échelle en décoration. (Cette échelle, posée sur le mur pour que le bois reste toujours à l'humidité et ne se détériore pas, servait au Pompier lors d'incendies...)

Indice :

Sous le banc, à l'intérieur du support pas comme les autres...



Image indice

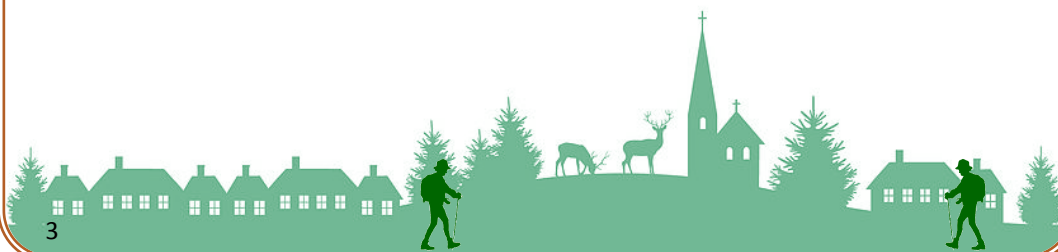
A découvrir, tout près, à quelques mètres en amont : **Les Halles de Lamarche.**



Construites en 1869 pour répondre aux besoins commerciaux de l'époque, les Halles servaient, autrefois, de lieu d'échanges propre à tout chef-lieu de canton rural.

Elles forment un imposant bâtiment, chargé d'histoire, qui ne manque pas d'élégance, dont l'intérieur ressemblerait presque à une église.

Reconverties en salle des fêtes, c'est aujourd'hui un espace culturel où sont régulièrement organisées de nombreuses manifestations.



Géocache : ②

D1,5/T1,5

GC6QWA6 - Le château partagé, Tollaincourt

Coordonnées GPS : N 48° 05,755 E 005° 44,110



Tollaincourt, village belvédère de l'ancien duché de Bar, sur le revers d'une petite colline, est situé au sud-ouest du département des Vosges.

Il existe à Tollaincourt, un château construit au XVIII^e siècle.

A la veille de la Révolution Française, la famille de Tillaincourt, originaire de la Meuse, habite le château. Henri de Tillaincourt, Seigneur de Tollaincourt, est arrêté une première fois en 1793, relâché, puis une seconde fois en 1794 et ses biens mis sous séquestre. A sa sortie, Il retrouva ceux-ci en piteux états, le château ayant été pillé dont sa bibliothèque.

Un portail d'entrée, toujours présent, accueille le visiteur qui pénètre dans une cour d'honneur bordée à gauche par les anciens communs. En face, le château se présente sous une forme rectangulaire, avec deux niveaux d'élévation sur la façade principale nord. La porte d'entrée est surmontée d'une croix chrétienne. À l'intérieur se trouvent de belles boiseries et un escalier monumental.

La partie la plus considérable servit un long moment de presbytère, puis est passé dans le domaine privatif. Et actuellement, la moitié gauche est occupée par la mairie.

Un grand parc en pente est situé à l'arrière du bâtiment, du côté de la façade sud.

En face du portail d'entrée, se dresse l'église Saint-Didier, construite au début du XIX^e siècle ayant, à l'intérieur, un retable en bois taillé et doré datant du XVIII^e et classé au titre des objets historiques depuis 1957.

Personnalité liée à la commune

Le 14 juillet 1943, le Résistant **Addi Bâ**, -de son vrai nom : Mamadou Hady Bah-, qui résidait et luttait depuis trois ans dans le village de Tollaincourt et sa région, Soldat du 12^{ème} régiment de Tirailleurs Sénégalais et figure de la Résistance Française, est arrêté par les Allemands à la suite du maquis du Camp de la Délivrance. Torturé, Il ne parle pas. Il est fusillé le 18 décembre 1943 à Epinal sur le plateau de la Vierge, en même temps que le Chef du maquis Marcel Arburger, également Résistant...



Indice :

Devant la mairie... une pose s'impose !



Image indice

4

Géocache : ①

D1,5/T1,5

GC6V517 - Serocourt...

Coordonnées GPS : N 48° 05,655 - E 005° 53,628



Ce village, du sud-ouest du département des Vosges, est situé sur l'ancienne voie romaine "Langres - Strasbourg"...

Constant Chevalier, Maire au début du XX^e siècle a écrit l'histoire de la commune ; il y note que les premiers écrits, citant Serocourt, datent du début du XIII^e siècle et le village y apparaît sous le nom de Serocuria.

Perchée sur un éperon, l'église de Serocourt, datant du XVIII^e siècle, domine un joli paysage que les plus courageux pourront admirer en grimpant dans le clocher.

Pendant six siècles, Serocourt a possédé sa chapelle castrale. Mais les habitants du village, la trouvant insuffisante, font construire l'église actuelle en 1730.

L'édifice, dédié à Saint Didier, est coiffé d'une tour construite en 1841 pour remplacer un clocher vulgairement appelé "Chapeau de bœuf". La toiture en bardeaux a été remaniée en ardoises en 1898. Le paratonnerre actuel a été posé après l'incendie du clocher, frappé par la foudre le 31 mai 1936.

Avec son plan "grange", l'intérieur de cette église dénote par sa simplicité. Par précaution, un retable en pierre, représentant les Douze Apôtres, avait été encastré très haut dans le mur du fond. Le Curé de la paroisse l'a fait repositionner à hauteur d'homme pour la plus grande joie des visiteurs. La commune a fait classer le Christ aux Liens ainsi que la Vierge à l'Enfant, récupérée en 2007 après avoir été volée.

En bas du village, le **Musée de la Mémoire des Compagnies Pétrolières**



Ouvert depuis mai 2004, il appartient à Michel Migeot, Maire actuel, Collectionneur de burettes d'huile, de bidons d'essence et de tout ce qui tourne autour des moteurs automobile et des deux-roues. Cette passion lui est venue de ses anciens métiers, d'abord vendeur d'essence puis chauffeur routier.

On y trouve, à l'entrée, des vieilles pompes à essence et on pourra admirer, dans ce musée atypique, un bi-jaugeur de 1910, le bidon d'essence le plus ancien datant de 1928, un distributeur de pétrole d'éclairage

de rue et beaucoup d'autres objets encore, tout aussi passionnants...

Une visite s'impose !

Indice :

Tenez-vous informé ! - Cache magnétique...



Image indice

33

Géocache : **M**

D1,5/T1,5

GC6VCWN - Eglise de Frain, le vitrail de la Guerre 1914-1918

Coordonnées GPS : **N 48° 05,198 - E 005° 52,730**



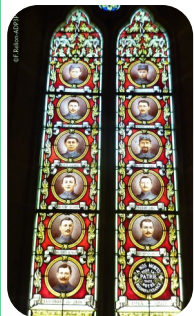
Frain, village du Duché de Bar sous l'Ancien Régime, est situé au sud-ouest du département des Vosges. La paroisse, dédiée à Saint-Martin, Evêque de Tours, était une annexe de Serocourt, doyenné de Vittel, diocèse de Toul.

Autrefois, Frain possédait une chapelle (que les habitants, vers 1722, et après bien des péripéties, ont fait agrandir pour qu'elle leur serve d'église), ainsi qu'une église champêtre, datant du XIII^e siècle, commune aux deux villages Frain et Serocourt, située un peu au nord du cimetière actuel de Frain.

C'est à la fin du XVII^e et début du XVIII^e siècles que les paroissiens de Frain considèrent que la Mère-Eglise est trop éloignée de la commune, et prétextent de la vétusté de l'édifice, son incommodité, les risques corporels, les profanations, ..., pour en construire une nouvelle. Mais l'édification n'a été décidée, par le Conseil Municipal, que le 13 mai 1863.

Implantée au centre du village, à mi-côte du plateau qui domine la vallée, l'église actuelle, consacrée à Saint-Martin, fut construite en 1865, dans un style gothique. De tout temps, des problèmes financiers se sont posés à son sujet, puisque la flèche prévue, n'a pu être réalisée. Un seul cadran d'horloge était posé au lieu des deux actuels et sept arches suspendues à l'entrée sont restées à l'état d'ébauche.

Elle possède un bel autel en bois sculpté, deux petites chapelles latérales dédiées, à droite à la Vierge Marie et à gauche à Saint-Joseph, des statues en bois peint datant du XVIII^e siècle et des vitraux disposés, le long des deux petites allées, certains ayant été offerts par des familles du village.



Le vitrail commémoratif, unique en France et composé de 12 médaillons, reproduit les portraits de 11 soldats tués pendant la Guerre de 1914-1918. C'est à l'initiative de l'Abbé Chardin, lui-même ancien combattant et blessé à la guerre, qu'il fut confectionné.

A découvrir également dans ce village pittoresque ; les lavoirs, l'ancienne voie romaine "Langres-Strasbourg", les maisons traditionnelles...

Indice :

Aile gauche de l'église, à quelques mètres de la tour, suivre
La gouttière...



Image indice

32

Géocache : **3**

D1,5/T2,0

GC6TT88 - Ancien lavoir, village de Romain-Aux-Bois

Coordonnées GPS : **N 48° 04,955 - E 005° 43,083**



Romain-Aux-Bois, village situé à l'extrême sud-ouest du département des Vosges et à la frontière Haut-Marnaise.

Sous l'Ancien Régime, la commune relève du bailliage de Lamarche, du Diocèse de Toul et du doyenné de Bourmont, anciennement fortifié.

L'ancien lavoir, dédié à la mémoire de "Marthe PAIN", date du XIX^e siècle. Après rénovation, une plaque commémorative y a été installée en 2010 en hommage à cette Jeune Victime décédée des suites de ses blessures lors des bombardements de juin 1940.

A côté se trouve l'Église fortifiée Saint-Èvre du XVIII^e siècle, inscrite aux monuments historiques par arrêté du 28 juin 1994. La nef et l'avant-chœur datent du XIII^e siècle.

En contrebas, à côté de l'église, le Manoir "Renaissance". Bâti dans la seconde moitié du XVI^e siècle, inscrit au répertoire des Monuments Historiques depuis le 13 octobre 1987, est devenu une propriété privée.

Un charmant petit village perché qui vaut le détour...

Indice :

A gauche du lavoir,
dans le talus...



Image indice

5

Géocache : 4

D1,5/T2,0



GC6TQWY - Lieu-dit "La Ratote", Damblain

Coordonnées GPS : N 48° 05,649 - E 005° 41,765

Un lavoir, datant du XIX^e, au milieu des bois en bordure de la D 21 à environ 4 km du bourg, alimenté par une source qui ne tarit jamais, où se retrouvaient les Lavandières des villages avoisinants.



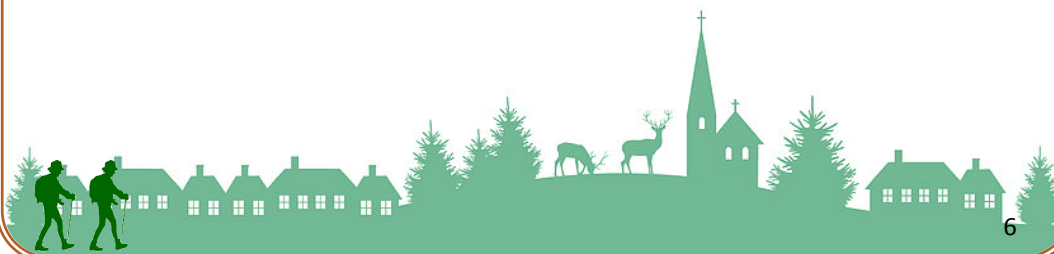
Endroit propice à une halte où une aire de pique-nique y a été installée...

Indice :

Au pied d'un arbre, mais lequel ?
(à droite sur la photo)



Image indice



Géocache : L

D1,5/T1,5



GC6TVER - Vieux village, Morizécourt

Coordonnées GPS : N 48° 04,307 - E 005° 51,577

Ce village, de l'ancien Duché de Bar, sur une colline, se trouve au sud-ouest du Département des Vosges.

Très vieux et beau village pittoresque dont la première mention écrite remonte au XI^e siècle, et il en est parlé, sous le nom de Malsei-Curtis, dans le titre de confirmation du Prieuré de Deuilly, en 1044.

Autrefois nommé "Malzécourt", puis Morizécourt, viendrait de Maurisil Curia d'où l'on a traduit le nom de Saint Maurice, patron de la paroisse (1875).

Découvrez une fontaine, datant du XIX^e, parmi les différentes existantes, tout au long de la rue principale...

Sur les hauteurs, se dresse l'église médiévale dédiée à Saint-Maurice. Bas-côtés et chœur roman du XII^e siècle. Voûtes des nefs et absides, gothique flamboyant du XV^e siècle.



Le vitrail du chœur, saint Maurice devant ses juges, a été posé en 1895.

Elle est entourée du cimetière possédant des particularités comme, un monument avec une cloche sculptée en hommage au Défunt M. Bailly, fondateur de cloches.

Arpentez les rues et découvrez un village typique lorrain où les maisons ont gardé leur charme premier, d'autres ont été restaurées avec soin et sagesse mais toujours dans la tradition donnant au village beaucoup de personnalité..

Indice :

Sous le banc



Image indice



Géocache :

D1,5/T1,5

GC6VVNW - Ancien Prieuré Benedictin de Deuilly, Morizécourt

Coordonnées GPS : N 48° 04,075 - E 005° 51,415

Le couvent des Bénédictins, élevé primitivement à Serécourt en 1044 au pied de la forteresse de Deuilly, fut démolie une première fois en 1467 par Pierre du Châtelet qui craignait de voir les Bourguignons s'y installer, puis une deuxième en 1562 et fut transféré à Morizécourt en 1625. Date à laquelle les Bénédictins recommencèrent à rebâtir leur couvent qui porta, alors, le nom de "Prieuré Saint-Georges de Deuilly" ou "Prieuré de Morizécourt" et y subsista jusqu'à l'époque de la Révolution.



En 1713, la vaste propriété fut entourée de mur puis une chapelle y fut ajoutée. Elle possède un vitrail, représentant Saint-Georges de Deuilly terrassant le dragon, toujours d'origine.

Pendant la guerre de 1939-1945, les séminaristes de Saint-Dié sont venus s'y réfugier.



Il reste, aujourd'hui, le bâtiment principal avec les murs de la cour, la belle porte d'entrée et la chapelle visibles depuis la route.

Ce domaine, devenu privé, est ouvert une partie de l'été, du 1er août au 9 septembre ainsi que pour les Journées du Patrimoine,

pour le plus grand plaisir des touristes et amateurs d'architecture ancienne.



Indice :

Le long de la route, dans le mur, à environ 1 mètre du sol...



Image indice



30

Géocache :

D1,5/T2,0

GC6VFWY - D'une cache, trois sites..., Damblain

Coordonnées GPS : N 48° 05.878 - E 005° 39.165

Damblain, dont le nom vient de Dom Bénigne, patron de la paroisse, est un village de l'Ancien Duché de Bar, dans une plaine, traversé par le ruisseau du Follot, à l'extrême sud-ouest du département des Vosges et à la frontière Haut-Marnaise.

Le château actuel, passé dans le domaine privé, date de fin XIX^e/début du XX^e siècle. C'était, autrefois, le château des "du Boys de Riocour", seigneurs de Damblain établis dans le Bassigny depuis le XVI^e siècle. Ce dernier, dont il ne reste aujourd'hui, que l'ancien pigeonnier (tour visible), a été détruit en 1880 et remplacé par celui existant.

Pour la petite histoire : Le comte de Riocour était l'un des descendants de Nicolas du Boys de Riocour (1610-1692), lieutenant général au bailliage du Bassigny, qui se retira en 1670 dans son château de Damblain et y écrivit une "Histoire de la ville et des deux sièges de la Mothe" bien connue, et un commentaire de la coutume du Bassigny. Plusieurs des membres de cette vieille famille occupèrent les plus hautes charges et fonctions dans les diverses administrations de la Lorraine.



L'église médiévale Saint-Bénigne, datant du XV^e siècle, a été construite dans un style gothique, remaniée au XVI^e puis au XVIII^e siècle avec l'arrivée du style classique, à l'emplacement d'une autre plus ancienne dont rien d'apparent ne subsiste. Elle passe pour avoir été incendiée lors des calamités qui s'abattent sur la région au début du XVII^e siècle. Elle est remarquable par ses proportions, sans décor superflu et entourée sur trois côtés par un mur bas, celui de l'ancien cimetière, aujourd'hui planté d'arbres.

Entièrement voûtée, elle comprend une nef de cinq travées, assez élevée, terminée par une abside à cinq pans et flanquée de bas-côtés, la chaire est en bois peint, du début du XVIII^e siècle ; sa cuve à panneaux ornés de chutes de fruits et de têtes d'angelots repose sur trois aigles géants. Saint-Bénigne y est représenté par une monumentale statue du XVIII^e siècle, en bois doré, de près de 2 mètres de hauteur.

Les vieilles Halles, construites entre 1854 et 1857, formant un imposant bâtiment, servaient de lieu d'échanges commerciaux que les marchands utilisèrent, couplées avec un lavoir. Et sur le champ de foire, devant, avait lieu, jusqu'aux alentours de 1960, un important marché à bestiaux.

Depuis quelques décennies, elles ont été transformées et reconverties en salle des fêtes où sont organisées de nombreuses manifestations.

Ces quelques sites ne sont pas les seuls à admirer, Damblain regorge d'éléments patrimoniaux à découvrir : le couvent des Récollets, les maisons traditionnelles du XVI^e et les portes sculptées, la maison Woëriot ou maison natale du Colonel Renard (inventeur du dirigeable), le terrain d'aviation militaire abandonné qui était une base de l'OTAN, etc....

Indice : Talus... entre pierres et terre, proche de la tour du château



Image indice



7

Géocache : 6

D1,0/T1,5



GC5XYQE - Le Lavoir de Blevaincourt
Coordonnées GPS : N 48° 07.565 E 005° 40.806

Cachée par "Illusion Side"

Petit village typique de l'ancien Duché de Bar (X^e siècle).

Blevaincourt possède ce lavoir public alimenté par les eaux d'une fontaine qui ne tarit jamais, et qui, pendant les sécheresses, est la seule ressource des villages environnants.

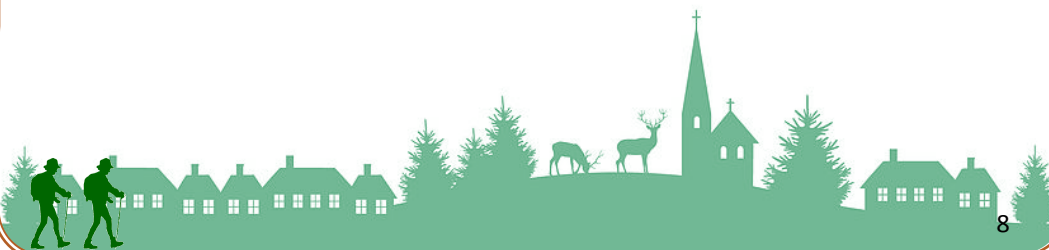


Un joli lavoir très bien entretenu !

Indice :
Une pose s'impose...



Image indice



Géocache : J

D1,5/T1,5



GC6MYDF - Ancienne abbaye de Flabémont, Tignécourt
Coordonnées GPS : N 48° 02.157 - E 005° 52.901



Le hameau de Flabémont fait partie de la commune de Tignécourt, situé au sud-ouest du département des Vosges.

On peut y apercevoir une ancienne abbaye prémontrée datant de 1132 dont il reste des vestiges : porterie monumentale du XVIII^{ème}, maison de l'abbé avec Blason et Vierge XVII^{ème} dans une niche, arcades d'un hallier et huilerie.

Une visite de l'Abbaye s'impose ! En voici le parcours :

Passez le premier portail, aujourd'hui détruit, et gardez-vous dans la cour devant le panneau d'information avec le plan de l'ancienne abbaye Notre-Dame de l'Ordre des Prémontrés construite vers 1132. Derrière lui se trouvaient l'église et le cloître complètement détruits à la Révolution.

Puis passez sous le grand portail de 1742 ou par la petite poterne après avoir admiré les décorations (fruits) heureusement préservées. Vous arrivez dans la grande cour dont il reste quelques bâtiments. Prenez à gauche et vous arrivez devant un hallier (où travaillaient les moines). La dernière voûte est en biais pour permettre aux charrettes d'accéder à la cave. Revenez dans la cour et accédez à la basse-cour. Admirez l'huilerie (où se trouve la géocache...) autrefois placée dans un bâtiment qui a été vendu, elle a été sauvegardée par la municipalité et placée sous un appentis en plein air. Elle comprend le moulin avec sa roue et le pressoir avec sa vis. On y écrasait les noix pour en faire de l'huile.

Traversez la basse-cour. A votre gauche se trouvait la laiterie dont on peut encore apercevoir le dallage. Traversez la ferme du fond par son passage (public) surmonté d'une voûte tout en pierre de grès, pour accéder à la fontaine tout au fond. C'est là que les moines faisaient laver leur robe de bure.

Revenez dans la cour ; à votre gauche, la maison des abbés est surmontée d'un blason avec les armes des "Brisacier", abbés du 17^{ème} (un lion, un chapeau d'abbé) dont l'un fut précepteur de Louis XIV. Elle possède aussi dans l'angle une Vierge à l'enfant du 17^{ème} que vous pourrez admirer un peu plus loin avant de reprendre vos voitures.

*Sources: Evelyne Relion-ADP3P

Les lieux, indiqués sur le parcours de la visite, restent la propriété de la commune.

Certains bâtiments sont des propriétés privées et ne sont pas ouverts au public, merci de respecter leur intimité.

Indice :

Montez sur le muret de droite, un trou dans le mur cache une boîte...



Huilerie rénovée

Image indice

Géocache : ①

D1,5/T1,5



GC6N3NC - 02-Le village aux 7 fontaines, Serécourt

Coordonnées GPS : N 48° 03.285 E 005° 50.860

Serécourt se situe au sud-ouest du département des Vosges.

Découvrez un village typique lorrain aux 7 fontaines construites en 1881 et 1891, lavoirs et égayoirs le long de la rue principale...

Un village à architecture rurale aux rues bordées de maisons traditionnelles à toits à auvent et caves encorbellées (construction saillante d'un mur soutenue par des corbeaux, des consoles...), ainsi qu'une maison forte à tourelle et girouette dite "Maison du Laboureur" au centre ... sur les hauteurs, l'église Saint-Mansuy du XII^e siècle, construite à flanc de coteau, fortifiée avec archères et brèches, grenier aménagé comme refuge pour les habitants lors du passage des bandes armées, classée 'monument historique', hélas, fermée au public.

Laissez le véhicule à l'entrée du village (d'un côté ou de l'autre !) et commencez la visite...

Indice :
Dans les fleurs...



Image indice



Géocache : ⑦

D2,0/T1,5



GC5ZG5Z - Ancien Lavoir de Blevaincourt

Coordonnées GPS : N 48° 07.757 E 005° 41.137

Cachée par "Illusion Side"

Ancien lavoir de Blevaincourt à l'écart du village
Accès sur chemin mais... /!\ Impossible de faire demi-tour en voiture !

Indice :
Debout sur un banc de pierre, une brèche éclaircira le mystère.



Image indice



Géocache : 8

D1,0/T3,0



GC5YRX - La Forêt de Blevaincourt

Coordonnées GPS : N 48° 07.654 E 005° 41.489

Cachée par "Illusion Side"

Bois parsemé de buttes ainsi que de roches. Sentier adapté pour VTT ou cross.
Pour accéder à la cache, prenez un endroit facile d'accès un peu plus loin, sinon cela peut s'avérer dangereux.



Indice :
Cette cache vous regarde de haut...



Vue de la cache

Géocache : H

D1,5/T1,0



GC6N01T - 01-Le village aux 7 fontaines, Serécourt

Coordonnées GPS : N 48° 03.279 E 005° 50.307

Le village de Serécourt se situe au sud-ouest du département des Vosges.

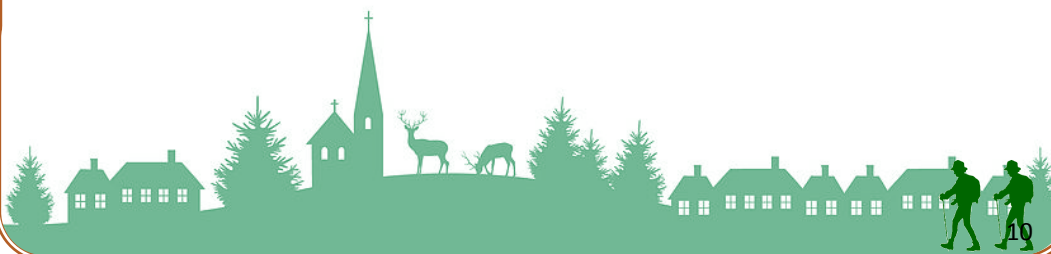
Découvrez un village typique, aux 7 fontaines construites en 1891, lavoirs et égayoirs le long de la rue principale, à architecture rurale avec longue rue bordée de maisons traditionnelles à toits à auvent et de caves encorbellées (construction saillante d'un mur soutenue par des corbeaux, des consoles...), ainsi qu'une maison forte à tourelle et girouette dite "Maison du Laboureur" au centre du village ... sur les hauteurs, l'église Saint-Mansuy du XII^e siècle, construite à flanc de coteau, fortifiée avec archères et brèches, grenier aménagé comme refuge pour les habitants lors du passage des bandes armées, classée 'monument historique', hélas fermée au public.

Laissez le véhicule à l'entrée du village (d'un côté ou de l'autre !) et commencez la visite...

Indice :
Cédez le passage...
Derrière le poteau EDF, dans le mur, à environ 50 cm du sol



Image indice



Géocache :

GC6MBC5 - Arboretum, Isches

Coordonnées GPS : N 48° 01.810 E 005° 49.123

D1,5/T1,5



Propriété de la Communauté de Communes des Marches de Lorraine, l'arboretum se trouve en partie sur la commune de Isches et en partie sur la commune de Mont-lès-Lamarche aux lieux dits "A la Corne des Vaux" et aux "Saulières". Le site regorge d'arbres et d'arbustes de différentes espèces. Les taillis de frênes, de noisetiers, les charmes, les érables, les merisiers, les trembles, les saules, les chênes, les peupliers, les hêtres, les épicéas, les pins, les sapins, les tilleuls et bien d'autres essences (plus d'une centaine) peuplent cet espace.

*Sources : CCML

L'Arboretum est composé d'un bois pédagogique, d'un espace de loisirs avec abri, de tables pour pique-nique...

Lieu de départ des circuits pédestres ou vététistes de 20, 40 ou 55 kms...

Indice :

Panneau de départ des circuits, suivez la flèche...



Image indice



Géocache :

GC6NEH5 - La fonderie de cloches

Coordonnées GPS : N 48° 08.417 E 005° 41.670

D2,0/T1,5



Cachée par "Paxal 88"

C'est vers 1520 qu'apparaissent les premiers Saintiers (Fondeurs de cloches) dans le village de Robécourt...

Ils viennent de la ville lorraine de LA MOTHE (dernier bastion Lorrain) où cette profession est largement répandue et cette activité s'étend également à la fabrication de canons.

En 1846, Honoré PERRIN (1816-1873), obtient l'autorisation d'établir une fonderie de cloches qui est construite à l'écart du village. Elle est composée de deux fours, dont un à "réverbère". Elle fonctionne malgré les plaintes des habitants craignant les incendies et les maladies dues aux fumées.

La première coulée de Ferdinand FARNIER a lieu le 4 février 1874, donnant le jour à cinq cloches. L'une pour l'église protestante de Belverne, en Haute-Saône ; la seconde est destinée à la commune de Fesches-le-Châtel. Les trois dernières sont une commande pour la ville de Houdemont, en Meurthe-et-Moselle.

Les autres commandes, pour la cathédrale d'Oran et pour une mission du Siam, ne peuvent être exécutées pour cause de guerre.

De 1873 à 1914, 2.503 cloches sortiront des fours de Robécourt. Une partie d'entre elles seront exportées en Amérique, au Canada, en Afrique du Nord, en Asie (Siam, Tonkin, Chine, Japon), ainsi qu'en Océanie (Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande)...., mais la plupart d'entre elles resteront en France, principalement dans l'Est et le Nord.

Au lendemain de la première guerre mondiale, l'activité est relancée après une interruption des fours de 5 années.

Entre 1925 et 1927, on construit un troisième four à "réverbère" équipé d'un pont-roulant métallique, ainsi qu'un four à creusets.

Mais, une fois encore, la fonderie interrompt son activité pour cause de guerre.

Le 31 décembre 1939, la dernière fonderie de cloches de LORRAINE ferme ses portes, mais cette fois-ci d'une manière définitive.

Reprise par l'Association "Fonderie et Clochers du Pays de Robécourt", La fonderie est ouverte aux visites les 1ers et 3èmes dimanches du mois de Mai à Octobre.

Indice :

Ce qu'il faut trouver (voir image indice)...



Image indice



Géocache : 10

D1,5/T1,5



GC6QDC5 - Ermitage Notre-Dame de Valrose, Rozières-S/Mouzon

Coordonnées GPS : N 48° 07.370 E 005° 42.482

Rozières-Sur-Mouzon est un village situé au sud-ouest du département des Vosges... La chapelle Notre-Dame de Valrose, fondée en 1198, d'origine gothique de la fin du XII^e siècle, est située près du village à l'orée du bois du Creuchot.

Sanctuaire d'un ancien ermitage aménagé au XV^e siècle, à l'époque où l'église paroissiale subissait des transformations, les murs conservent encore les traces d'un petit bâtiment annexe où logeait, sans doute, un gardien.

Certes, la chapelle, remaniée fin XVIII^e siècle, offre des dimensions modestes, mais sa grande simplicité fait d'elle un pur joyau gothique. Elle présente encore un petit clocher qui abrite une cloche de 1660 et un long avant-toit formant auvent qui protège le porche actuel Renaissance, construit au XVII^e siècle, portant la date " 1691 " sur le linteau.

Le pourtour présente des fenêtres ogivales flamboyantes et, à l'intérieur, on remarque la voûte sur croisées d'ogives et un lavabo construits dans la tradition gothique du XV^e siècle ainsi qu'une statue de la Vierge datant du XVI^e siècle en pierre blanche.

Les modifications du XVII^e siècle ont, certainement, été rendues nécessaires par le regain d'intérêt que rencontra le pèlerinage, après les profondes meurtrissures laissées par la guerre de Trente Ans.

A partir de 1831, la chapelle fut inoccupée et l'ermitage disparut. Elle ne sera restaurée qu'à partir de 1909 et le pèlerinage aussi.

Le bassin des Lavandières, voisin de l'Ermitage

Ce lavoir accolé à la chapelle n'a pas de rapport avec les Ermites de Valrose car il date du XIX^e siècle. Mais la source, qui l'alimente, y était déjà bien présente et l'eau claire leur servait à rouir le chanvre...

Un peu plus haut, à gauche de la chapelle, se trouve le calvaire rénové de Rozières.

Ce site paisible, où règnent la quiétude, le calme, est aussi un lieu de pique-nique et de repos ...

Indice :

Côté lavoir, dans le muret gauche, un trou cache la boîte

Image indice



12

Géocache : F

D1,5/T1,5



GC6NG38 - Isches et son Eglise

Coordonnées GPS : N 48° 01.013 E 005° 49.844

Le village d'Isches (orthographié "Iche" jusqu'à la Révolution) a une origine gallo-romaine, et est situé au sud-ouest du département des Vosges.

L'Eglise St-Brice (Patron de la Paroisse), classée aux Monuments Historiques, construite vers le milieu du XII^e siècle, fut d'abord chapelle du château du Duc de Choiseul.

On y retrouve l'œuvre d'un architecte lorrain : les billettes qui ornent les arcatures du portail, les chapiteaux arrondis qui surmontent les colonnettes de la base du clocher et dans cette même travée, les arcs diagonaux terminés en cônes renversés.

La tourelle sud, qui abrite l'escalier conduisant au clocher, témoigne, avec ses deux archères orientées vers la frontière avec la France, de l'utilisation "militaire" de l'église.

La rénovation récente, de cet édifice, a permis de mettre en valeur une voûte en berceau recouverte de peintures murales des XIII^e et XIV^e siècles, uniques en Lorraine.

N'hésitez pas à entrer et admirer de vrais chefs d'œuvre accomplis par de véritables Artistes : autels et leur retables (XVII^e et XVIII^e), Chaire du XVIII^e, Statues des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles, fresques du XIV^e siècle représentant le Jugement Dernier...

Indice :

Sur le côté de l'église, au niveau de la tourelle

Image indice



25

Géocache : **E**

D1,5/T1,5

GC6Q9NQ - Saint-Valbert, Fouchécourt

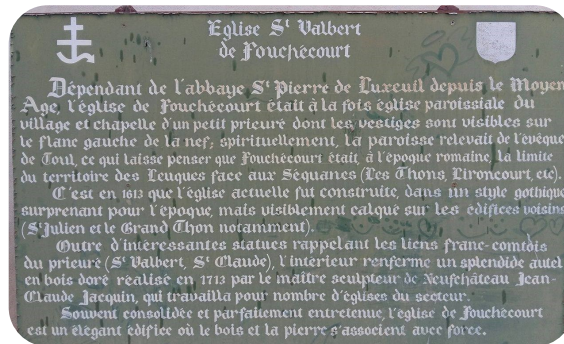
Coordonnées GPS : **N 48° 00.535 E 005° 51.566**



Fouchécourt, village situé à l'extrême sud-ouest du département des Vosges... Autrefois, à Fouchécourt, existait un Prieuré de Bénédictins dont il reste encore des traces d'arcades, aujourd'hui bouchées, ainsi qu'une tourelle arasée, visibles le long du mur gauche de l'église actuelle. Ce bâtiment dépendait de l'Abbaye de Luxeuil et était dédié à Valbert, Saint Patron du village.

L'édifice actuel ne date cependant pas de l'époque médiévale car, construit en un an de 1613 à 1614, dans le style gothique du XVII^e sous le prieurat de François de Livron, l'architecte a dû s'inspirer des églises des villages voisins. Sur le portail de l'église se trouve écrit "Vaubert", -sans doute une faute de frappe !-. (Saint-Valbert était un noble, originaire de Nanteuil-Le-Haudouin (Oise), Seigneur de la Cour du Roi Dagobert, et fut au VII^e siècle, le troisième abbé du monastère).

À l'intérieur, Saint-Valbert abrite, outre des fonds baptismaux du XVII^e siècle, un bel ensemble de quatre autels en bois peint, sculpté et doré, daté du début du XVIII^e. Ceux dédiés à Sainte Barbe, Saint Nicolas et la Vierge, sont placés respectivement dans la nef, dans les bras nord et sud du transept...



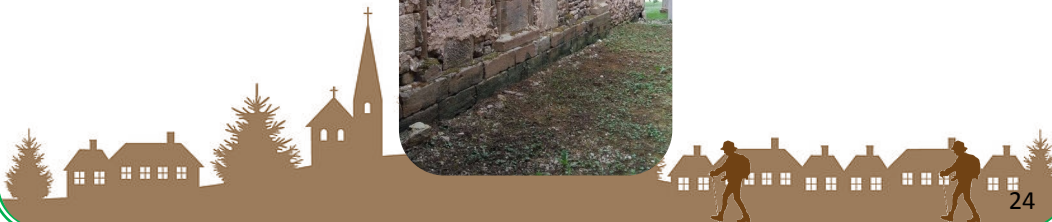
Faites le tour de l'église, vous trouverez, sur le côté "route", un panneau érigé retraçant l'histoire de cet édifice.



Image indice

Indice :

Dans le mur, sous le porche...



Géocache : **11**

D1,5/T1,5

GC6QWD8 - Ruines de l'ancien moulin, Rocourt

Coordonnées GPS : **N 48° 06,199 - E 005° 44,270**



Rocourt, village occupant un petit territoire de la vallée du Mouzon, se situe au sud-ouest du département des Vosges.

L'ancien moulin à huile, en activité depuis le XIII^e siècle, surplombe le Mouzon. Il a, encore, été utilisé pendant la Seconde Guerre Mondiale pour la production de colza... Aujourd'hui à l'abandon, il fait partie du décor à l'entrée du village dont il reste un bout du bâtiment.



La commune, ne possédant ni cimetière, ni église, ni monument aux Morts, est liée à Tollaincourt où tout se trouve centré...

La mairie actuelle a été construite en 1890, au-dessus d'un lavoir qui a été supprimé et remplacé par une petite salle des fêtes.

Indice :

Au pied du moulin, mais sous quelle pierre ?

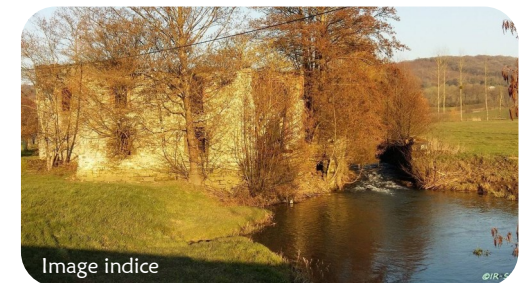


Image indice



Géocache : 12

D1,5/T1,5

GC6N247 - Villotte... Son église

Coordonnées GPS : N 48° 06.066 E 005° 46.459



Villotte, village rural typique lorrain, est situé au Sud-Ouest du département des Vosges.

Son église, attrait principal, qui est sous l'invocation de Notre-Dame de Bon Remède, reconstruite en partie en 1731 mais dégradée et trop petite pour la population du XIXème siècle, fut réaménagée en 1848.

Les premiers vitraux, représentant Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame du Rosaire, datent de 1897. D'autres symbolisent Notre Dame de Bon Remède, protectrice de l'église, la mort de l'abbé Rouyer et le sacerdoce du Chanoine Didier, deux prêtres du village. Ils ont été créés, en majeure partie, grâce à des particuliers et les derniers ont été posés en 1978.

Ces dernières décennies, l'édifice a connu plusieurs rénovations telles que les toitures en ardoise ainsi que les restaurations intérieures.

Une petite visite de la commune s'impose...

Indice :

Sur un côté de l'église, derrière le coffre électrique



Image indice



Géocache : D

D1,5/T1,5

GC6NZEQ - Ainvelle, son patrimoine...

Coordonnées GPS : N 47° 59.760 - E 005° 49.635



Joli village pittoresque à l'extrême sud-ouest du département des Vosges...

Un peu d'histoire en quelques dates :

Des outils montrent que le lieu avait été habité au Paléolithique.

Une villa gallo-romaine a été construite au Ier siècle. Elle fut, sans doute, détruite par les Alamans vers 275, repoussés en 282 et qui reviendront en Gaule vers 406.

Le nom du village d'Ainvelle est mentionné dans un titre datant de 1291 lors d'une demande d'échange d'hommes entre l'abbé de Flabémont et Henri, comte de Bar. La commune dépendait en 1751 du bailliage de Lamarche.

- En 1477, la paroisse a pour patron Saint-Pierre-ès-Liens qui deviendra, plus tard, Saint-Pierre-Aux-Liens.

- De 1790 à l'an X, Ainvelle a fait partie du district de Lamarche et du canton d'Isches. A cette époque, l'industrie locale comprenait deux fabriques de plâtre, une de charbon de bois ainsi qu'une fabrique d'huile qui fonctionnait depuis 1730.

- En 1844, les habitants d'Ainvelle projettent la construction d'une nouvelle église qui prendra le nom de Saint-Pierre-Aux-Liens. Des plans sont, ainsi, réalisés, mais elle sera en partie modifiée et non terminée selon les plans, faute de moyens suffisants.

De ce passé, Ainvelle conserve "La Roye Demange", site et musée archéologique avec vestiges gallo-romains de l'an 64.

A découvrir également :

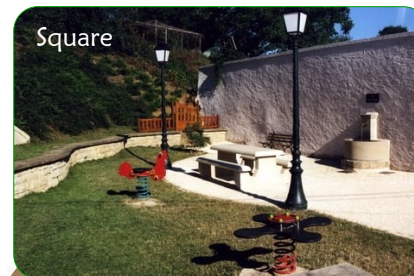
L'ancienne huilerie Moulin de Jacques, moulin à manège ou moulin à sang*, datant du XVIIIème siècle, dont voici les coordonnées GPS : N47°57.193 E005°44.958, est toujours visible, mais privée. Le propriétaire, très sympathique, peut vous faire visiter avec un petit historique à la clé.



*Dans l'antiquité, c'était des esclaves qui entraînaient les meules.

Indice :

Côté droit de l'église, dans les thuyas...
Suspendue



Square



Image indice



Géocache :

GC6NFTP - Lavoir-Egayoir, Senaide

Coordonnées GPS : N 47° 58.239 E 005° 48.105

D1,5/T1,5



Egayoir vient du mot "aigue", eau en vieux français.

Il s'agit d'un grand bassin pavé, qui permettait aux chevaux de trait d'y rafraîchir leurs jambes échauffées par l'effort. Il était rempli d'eau par le surplus du lavoir qui s'y déversait afin de l'alimenter.

Hélas, tari depuis de nombreuses années, mais rénové et offrant un attrait particulier à la commune de Senaide.

Indice :

Entre égayoir et trottoir
Côté lavoir...



Image indice



Géocache :

GC5Z6F6 - Parc Thermal, Martigny-les-Bains

Coordonnées GPS : N 48° 06.465 E 005° 49.726

Cachée par "Claude150"

D1,5/T1,5



LE PETIT VERSAILLES THERMAL DU DEBUT DU XXème

Il y a 140 ans avait lieu la première analyse officielle de l'eau à Martigny. Cette dernière permit l'autorisation d'exploitation de la source dans un but médical. En 1860, la station est officiellement ouverte. Elle est dirigée par Madame MAUBERTIER. Divers propriétaires se succèdent et agrandissent le patrimoine de la station jusqu'en 1896. C'est alors que MARTIGNY-LES-BAINS prend son plein essor sous l'impulsion du nouveau propriétaire, Monsieur CHAPIER. Il fonde la Société Anonyme des Eaux Minérales et Etablissements de MARTIGNY-LES-BAINS.

Jusqu'à la première guerre, la station se développe considérablement. L'Hôtel des Bains complète son équipement avec une terrasse-glacier donnant sur le Pavillon des Sources, le parc thermal atteint les 20 hectares (8 auparavant), l'Ancien Pavillon des Sources (datant du début de la station) est démonté puis remonté à côté de l'Hôtel International (190 chambres), et devient alors un Casino Théâtre, un nouveau Pavillon des Sources, avec galerie marchande attenante, est reconstruit (De type BALTAR).

La station est à la mode et accueille d'importantes personnalités comme le Shah de Perse, les Grands Ducs de Russie. Le succès est international et une usine d'embouteillage se crée ainsi que des dérivés de l'eau minérale.

Le premier conflit mondial provoque la chute de la station qui ne reprend ses activités que sept ans après la fin de la guerre. La station est revendue à la Société MARTIG. La seconde guerre porte un coup de grâce au thermalisme à MARTIGNY-LES-BAINS. L'Hôtel des Bains est réquisitionné, incendié puis transformé en bâtiment industriel.

Au début des années 1950, la Compagnie MARTIG vend une partie du Parc et l'Hôtel International au diocèse. La propriété accueille "le Petit Séminaire". Jusqu'en 1983, la Société MARTIG essaye de relancer l'activité de la station en diversifiant les activités mais sans succès.

En 1984, la commune devient propriétaire des biens de la Société MARTIG : une partie du parc thermal, le Pavillon des Sources et le Grand Hôtel. En juin 1996, le classement "Monument Historique" du Pavillon des Sources est obtenu grâce au travail soutenu des élus et à leur demande auprès du Ministre de la Culture. En 2000, l'ensemble du patrimoine devient la propriété de la commune. En effet, le diocèse décide de céder ses biens à la commune. Le parc thermal est ainsi reconstitué et s'étend sur 7 hectares.

Actuellement le processus de revalorisation du site est en cours avec la réhabilitation du Pavillon des Sources et la requalification de l'Hôtel International.

Indice :

A proximité de la Source Savonneuse...



Image indice



Géocache : 14

D1,5/T1,5

GC6PK2Q - Fontaine des Sources, Lamarche

Coordonnées GPS : N 48° 04.221 E 005° 46.946



La fontaine des Sources, carrefour du Château Lambert/rue des Sources, construite en 1835, a été récemment rénovée et coule toujours.

Magnifique édifice flanqué d'une statue tenant un cygne.

Le lavoir, se trouvant juste derrière, servait aux Dames du bourg...

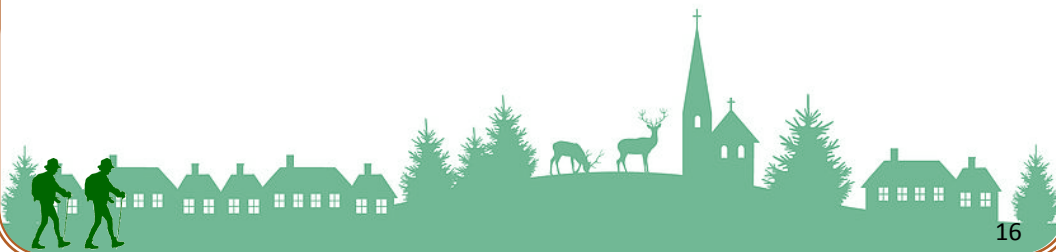
Vous pourrez, également, admirer la charpente, rénovée comme à l'époque du XIX°.

Indice :

Côté droit du lavoir, l'eau descend aussi par là...



Image indice



Géocache : B

D1,5/T1,5

GC6MBHE - Mont-Lès-Lamarche

Coordonnées GPS : N 48° 01.255 E 005° 48.398



Mont-lès-Lamarche est un petit village pittoresque situé dans le département des Vosges. Jusqu'au début du XX° siècle, une grande partie du territoire communal était couvert par le vignoble.

De par son patrimoine, à découvrir en arpentant les rues :

- L'église de l'Assomption de Notre-Dame du XIX° siècle, style gothique flamboyant construite en lieu et place d'une ancienne église romane, hélas, détruite. Plusieurs statues anciennes dédiées à Saint-Sébastien et à la Vierge, ainsi que les anciens bancs ont été récupérés et placés dans cette nouvelle église.



- A côté, la Maison Forte du XV° siècle (propriété privée) à l'architecture élaborée autour de 2 tours rondes et 2 tours carrées.

- Calvaire du XIX° siècle ; Lavoir du XIX° siècle ; Ancien lavoir à ciel ouvert du fin XVIII° et début XIX°...

- Les nombreuses maisons anciennes (XVIII° et XIX° siècles, avec caves voûtées et bancs en pierres).

Indice :

A gauche du buisson-rosier, dans le mur, une brèche cache le trésor



Image indice



Géocache : **A**

D1,5/T1,0

GC6N02X - La chapelle... Aureil-Maison

Coordonnées GPS : **N 48° 03.461 E 005° 47.207**



Le hameau "Aureil-Maison" fait partie de la commune de Lamarche située dans le sud-ouest du département des Vosges et serait d'origine gallo-romaine, "Aurelii mansio" désignant la manse d'Aurelius.

Ce hameau possède une chapelle dont la construction est contemporaine de la période des Compagnons de Valérien.



La chapelle d'Aureil-Maison, datant de la fin du XII^e siècle, est basée sur un éperon barré au milieu d'une enceinte de terre. La donation est confirmée en 1188 par l'évêque de Toul Pierre de Brixey et par le Pape Célestin III en 1195. Après avoir été mentionnée sous le nom d'ecclesia, elle est appelée capella. C'était une annexe de l'église de Villotte, desservie par un Vicaire.

Ouverte au public, vous pouvez entrer à l'intérieur et y découvrir une vierge à l'enfant du XVI^e siècle, une mater dolorosa du XV^e et une stèle funéraire du XIV^e siècle. On peut apercevoir au coin de la sacristie et de l'abside une dernière croix de consécration.



Le porche simple possède des archivoltes appuyées sur des chapiteaux ornés de feuilles lancéolées (à crochet). Aux angles apparaissent des chapiteaux. Sur celui de droite figure deux têtes de bélier alors que celui de gauche figure une tête de loup. Ils proviendraient, selon le chanoine Albiser, d'un ancien sanctuaire celtique.

Merci de respecter la quiétude qui règne sur ce site...

Indice :

Derrière le poteau EDF, au pied de l'arbuste bas



Image indice



Géocache : **15**

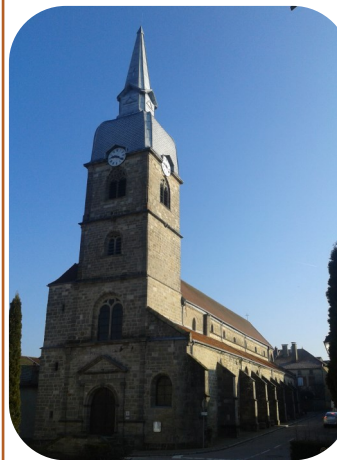
D1,5/T1,5

GC6VX1R - Place Colonel Renard, Lamarche

Coordonnées GPS : **N 48° 04,118 - E 005° 46,783**



Le monument est l'oeuvre de Paul Theunissen et a été inauguré le 23 septembre 1928 à Lamarche, sous la Présidence de Mr. Paul Painlevé, Membre de l'Académie des Sciences, Ancien Président du Conseil des Ministres, Ministre de la Guerre, ..., en hommage à Charles Renard (1847-1905), Lieutenant du 3^eme Régiment du Génie puis Colonel, Rénovateur de l'Aéronautique. Il fit ses premières recherches sur la navigation aérienne en 1872-1873 dans la maison familiale à Lamarche.



En face de cette place, l'église Notre-Dame de l'Assomption.

Datant du XIII^e siècle et de style roman, modifiée et agrandie au cours des XVI^e et XVII^e siècles dans un style gothique, elle est classée Monuments Historiques depuis juillet 1997. L'église comporte une nef de sept travées, deux collatéraux et un chœur pentagonal. C'est au début du XVII^e siècle que furent apportées d'autres modifications comme le clocher qui fait également office de porche d'entrée. Son architecture utilise les techniques de la voûte et de la croisée d'ogives, de l'arc brisé et du contrefort extérieur et présente les caractéristiques essentielles de l'art gothique. Sa richesse patrimoniale est rehaussée d'un orgue, fabriqué par Nicolas Antoine Lété de Mirecourt, installé dans une tribune sculptée et conçue par Jean Gerdolle et d'une statue de la

Vierge à l'enfant, pierre polychrome du XIV^e, chacun classé aux Monuments Historiques.

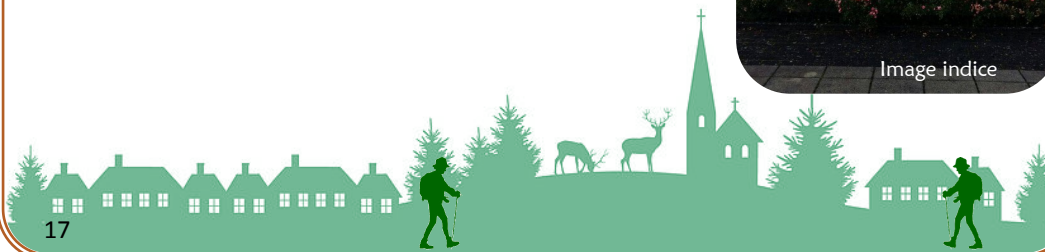
Bien remettre le camouflage...

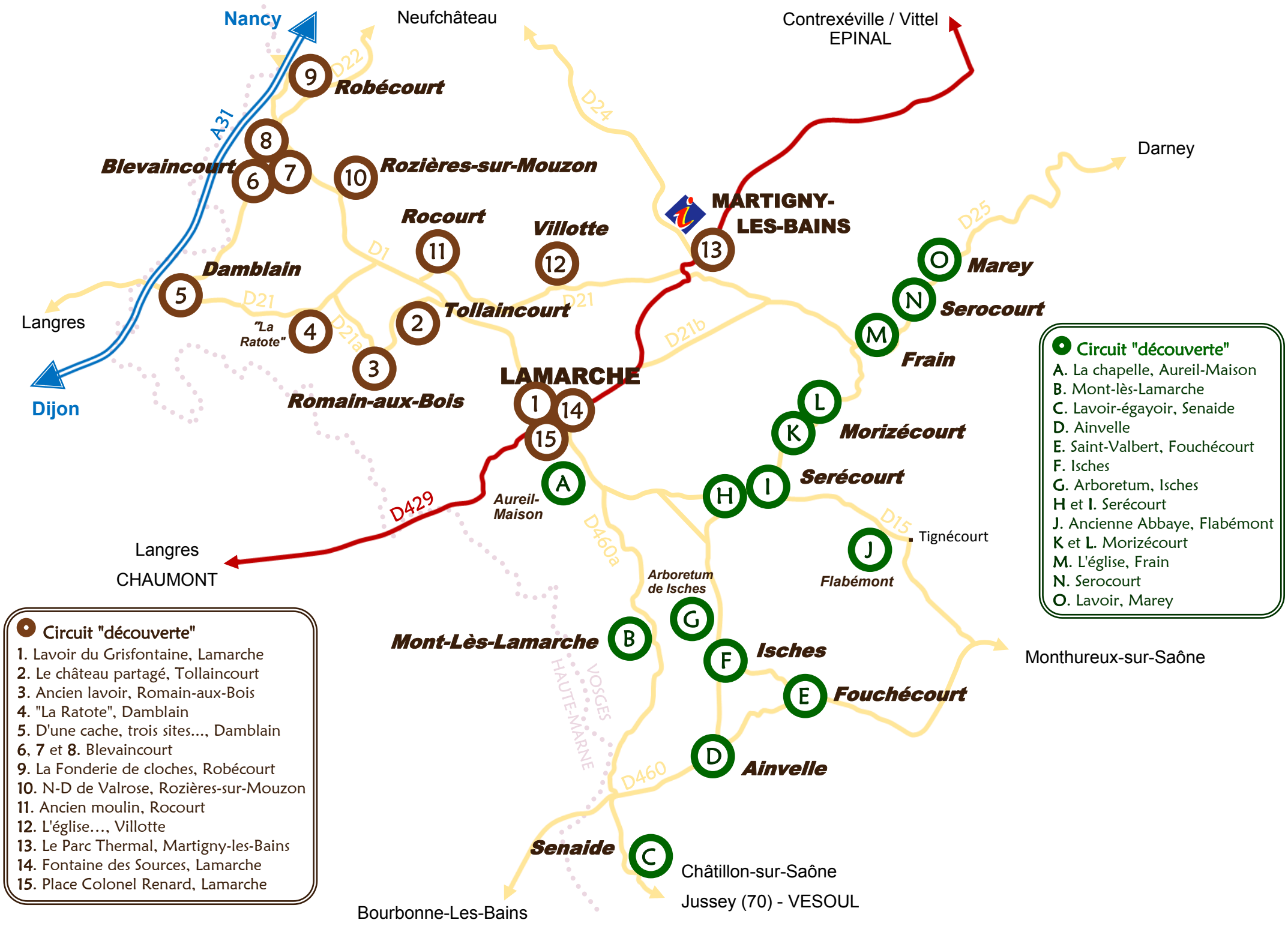
Indice :

Dans un arbre qui borde le Petit Mouzon, derrière la stèle... (voir photo)



Image indice





- Circuit "découverte"**
1. Lavoir du Grisfontaine, Lamarche
 2. Le château partagé, Tollaincourt
 3. Ancien lavoir, Romain-aux-Bois
 4. "La Ratote", Damblain
 5. D'une cache, trois sites..., Damblain
 - 6, 7 et 8. Blevaincourt
 9. La Fonderie de cloches, Robécourt
 10. N-D de Valrose, Rozières-sur-Mouzon
 11. Ancien moulin, Rocourt
 12. L'église..., Villotte
 13. Le Parc Thermal, Martigny-les-Bains
 14. Fontaine des Sources, Lamarche
 15. Place Colonel Renard, Lamarche

- Circuit "découverte"**
- A. La chapelle, Aureil-Maison
 - B. Mont-lès-Lamarche
 - C. Lavoir-égayoir, Senaide
 - D. Ainvelle
 - E. Saint-Valbert, Fouchécourt
 - F. Isches
 - G. Arboretum, Isches
 - H et I. Serécourt
 - J. Ancienne Abbaye, Flabémont
 - K et L. Morizécourt
 - M. L'église, Frain
 - N. Serocourt
 - O. Lavoir, Marey